Dashdondog Bayarsaikhan, “Mongol Diplomacy of the Alamut Period”

Simon Berger

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/53756>

DOI : 10.4000/abstractairanica.53756

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Simon Berger, « Dashdondog Bayarsaikhan, “Mongol Diplomacy of the Alamut Period” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 25, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 13 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/53756> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53756>

Ce document a été généré automatiquement le 13 décembre 2022.

Tous droits réservés

Dashdondog Bayarsaikhan, “Mongol Diplomacy of the Alamut Period”

Simon Berger

RÉFÉRENCE

Dashdondog Bayarsaikhan, "Mongol Diplomacy of the Alamut Period" in F. Fiaschetti (ed.). *Diplomacy in the Age of Mongol Globalization. Eurasian Studies*, vol. 17/2, Special Issue, April 2020, Leyde: Brill, p. 310-326.

- 1 L'A. reprend et conforte l'hypothèse, développée par Timothy May (« A Mongol Ismā'īlī Alliance ? Thoughts on the Mongols and Assassins », *Journal of the Royal Asiatic Society*, 14/3, 2004, p. 231-239), d'une alliance initiale entre Mongols et Assassins, qui se serait brisée pour une raison inconnue sous le règne de Güyük Qa'an. Elle revient ensuite sur les épisodes de la conquête des forteresses nizarites par l'armée de Hülegü. L'originalité principale de sa proposition provient de l'idée que l'imām nizarite Rukn ad-Dīn, une fois soumis, aurait de nouveau été envisagé par les Mongols comme un potentiel allié, en dépit de ses atermoiements répétés face aux ordres de reddition du Qa'an et de Hülegü et de la colère qu'il avait provoqué chez ceux-ci. À l'appui de cela, elle relève les supposées incohérences du récit de la mort de Rukn ad-Dīn dans les sources persanes, en particulier dans le *Tārīkh-i Jahāngushā* de Juvaynī. Elle critique notamment l'émendation par Boyle du nom du lieu de l'assassinat de l'imām en *Qanghāy* (*recte Tīāp*), i.e. les monts Khangai de l'Ouest de la Mongolie qui, d'après elle, ne se seraient pas trouvés sur la route habituelle des voyageurs vers ou de retour de la cour mongole de Qara Qorum. Elle en tire argument pour avancer, en conclusion, que Rukn ad-Dīn n'aurait peut-être pas été tué par les Mongols, mais par ses propres partisans. C'est néanmoins vite oublier que Plan Carpin ou Rubrouck, par exemple, sont bien passés par les Khangai, et L'A. ne propose pas d'identification alternative au lieu indiqué par Juvaynī, si bien que la démonstration est finalement peu convaincante.

AUTEURS

SIMON BERGER

Doctorant EHESS, CETOBAC, Paris